

ILS NE FONT PLUS PARTIE DE LA COMMISSION DU CONSEIL LÉGISLATIF

MM. Turgeon et Champagne mentionnés dans le témoignage de M. Beck se retirent de la commission d'enquête

Ils nient, avec affidavits à l'appui les insinuations faites contre eux

Le témoignage de MM. Bérard et Bergevin est remis après tous les autres

QUÉBEC, 5. — Le Comité d'Enquête du Conseil législatif a dû ajourner sa séance, hier, à la fin de l'après-midi, faute de quorum. Et voici dans quelles circonstances.

M. Beck a donné son témoignage et a donné les noms de ceux des membres de la Chambre que M. Mousseau avait mentionnés. A la suite de cette phase du témoignage MM. Turgeon et Champagne, membres du Comité, firent une dérogation formelle quant à l'insinuation que comportait cette mention, de même que MM. Péroudeau, Gilman et M. Charles Lanctôt, assistant procureur général, et l'appuyèrent d'affidavits et purement par convenance, sans attacher plus d'importance qu'il ne faut à la seule mention de leurs noms, MM. Turgeon et Champagne demandant leurs démissions comme membres du Comité que l'on complètera aujourd'hui.

M. BÉRARD REFUSE DE REPOUDRE

Au début de la séance, hier matin, M. L. T. Maréchal dit que ses clients sont prêts à produire les détectives, pour démontrer que ces instruments enregistrent fidèlement ce qu'on leur confie.

L'hon. M. Taschereau dit qu'il sera toujours temps de faire l'expérience après que les témoins auront été entendus.

M. Keyes alias Kelley, de l'agence Burns est ensuite appelé.

Ici, M. Armand Laverne fait remarquer à M. Maréchal qu'il a fait demander M. L. P. Bérard, la veille au soir. M. Maréchal répond que c'est vrai, et l'hon. M. Taschereau décide qu'en dépit de l'objection de M. Bérard, celui-ci peut être entendu. M. Bérard est appelé et prend place d'un air calme au banc des témoins.

Q. — Quand avez-vous résigné comme conseiller législatif?

R. — Il y a quelques jours.

Q. — Dans le cours de l'automne dernier et de cette législature, vous avez exercé vos fonctions?

R. — Oui.

Q. — Avez-vous rencontré un député ayant formellement donné sa démission?

R. — Oui.

Q. — Avez-vous rencontré également M. Sampson, qui logeait au Château Frontenac?

R. — Sur avis de mes avocats, je refuse de répondre à cette question, et cette déclaration fait corps avec tout ce que je répondrai aux autres questions.

M. Maréchal dit qu'il ne voit pas pourquoi le témoin ne répond pas à cette question, et l'hon. M. Taschereau dit qu'il vaut mieux lui poser une question importante et le comité décidera si M. Bérard doit répondre.

Q. — Avez-vous discuté certain bill portant le No. 158 et le nom de la "Montreal Fair Association" avec M. Mousseau?

Même réponse.

Par Armand Laverne :

— Est-il à votre connaissance que M. J. O. Mousseau ait reçu de l'argent pour la passation du projet de loi No. 158 ?

R. — Non, absolument non.

Q. — Avez-vous eu connaissance de quelque convention ou entente en vertu de laquelle M. Mousseau devait recevoir de l'argent ?

R. — Non, absolument rien.

Q. — M. Mousseau vous a-t-il demandé d'aller voir ces messieurs de "Montreal Fair" ?

R. — Je dois donner la même réponse qu'aux premières questions auxquelles je me suis objecté.

Par M. J. M. Teller :

Q. — Vous refusez de répondre parce que vous avez peur de vous incriminer.

R. — Il y a des accusations de portées contre moi et, sur avis de mes avocats, je refuse de répondre.

M. Teller lui pose la même question que M. Laverne, et M. Bérard répond "qu'il n'a eu connaissance de rien avant."

M. Bérard. — Je ne connais rien personnellement.

M. Bérard se retire et M. Geoffroy commence une assertion légale à laquelle prennent part MM. Laflamme, Taschereau et Maréchal. La conclusion semble être que le témoin a le droit de se protéger en refusant de répondre.

L'hon. L. A. Taschereau décide alors de remettre la continuation du témoignage de M. Bérard après que les autres témoins auront été entendus.

L'INFLUENCE DES ISRAËLITES A MONTREAL

ILS PRÉSENTENT DES CANDIDATS DANS TROIS QUARTIERS AUX ÉLECTIONS MUNICIPALES

MONTREAL, 5. — Les Juifs, qui ont, depuis deux ans, un échevin au conseil municipal, veulent maintenant en avoir trois.

La "United Hebrew Political Association" a choisi ses candidats dans une assemblée à laquelle assistaient trois cents délégués. Ce sont MM. Abraham Blumenthal, dans Saint-Louis, Louis Ribinstein, dans Saint-Laurent et Joseph Miller, dans Saint-Jean-Baptiste. M. I. Lande a été la place à M. Rubinstein; M. Gordon a fait la même chose dans Saint-Jean-Baptiste.

Péroudeau, leader du Conseil, demanda à être entendu comme témoin.

Sa demande fut agréée et M. Péroudeau fit la déclaration suivante :

"Je nie de la façon la plus solennelle avoir jamais été approché relativement au dit Bill No. 158, par quelque personne que ce soit ou avoir été influencé de quelque façon, directement ou indirectement, par l'offre, promesse ou paiement de toute somme d'argent, d'avantage ou bénéfice.

Puis l'hon. M. Péroudeau donna lecture d'un affidavit signé par M. Mousseau et dont voici le texte :

AFFIDAVIT DE M. MOUSSEAU

Province de Québec, District de Montréal.

Je, Joseph Octave Mousseau, avocat, des Cités et district de Montréal, déclare solennellement ce qui suit :

"Que toute allégation quelconque à l'effet que l'hon. M. Péroudeau, leader du gouvernement au Conseil législatif, aurait été approché par moi au sujet de la "Montreal Fair Association" ou influencé de quelque manière que ce soit, directement ou indirectement par l'offre, la promesse ou le paiement d'une somme d'argent, d'avantage ou bénéfice, est fautive et dénuée de tout fondement. Et je fais cette déclaration solennelle, la croyant consciencieusement vraie et sachant qu'elle a été faite librement et au même effet que si elle était faite sous serment, en vertu de l'acte de la preuve en Canada."

(Signé) J. Octave Mousseau.

Déclaré et signé devant moi à Montréal, ce 21ème jour de janvier 1914.

(Signé) Edouard Biron, notaire.

Ce document a été déposé à la minute No. 3873 du répertoire du notaire Joseph Strois, après avoir été reconnu véritable et identifié par l'hon. M. Péroudeau et signé par lui et le notaire soussigné, ce 27 de janvier 1914. — (Signé) N. Péroudeau, Joseph Strois, N.P.

ILS DÉMISSIONNENT

Des affidavits semblables, signés par M. Mousseau, ont aussi été fournis par les honorables MM. Turgeon et Champagne qui, après cela, donnèrent leur démission comme membres du comité.

L'hon. M. Gilman, assesseur, fit aussi une déclaration, niant catégoriquement les allégations du témoin.

L'hon. M. Chapais, qui avait pris le siège présidentiel, annonça alors qu'il n'y avait plus de quorum et que le comité allait s'ajourner.

NOUVELLE DÉNÉGATION

L'hon. M. Péroudeau revint pour dire qu'il avait un autre affidavit signé de Mousseau et qui exonérait l'hon. Dr. Lanctôt de toute affaire en rapport avec le bill 158.

M. Maréchal fit remarquer qu'il avait dit et avoir mépris et que le nom de Lanctôt ne devait pas désigner le Dr. Lanctôt. L'hon. M. Péroudeau dit qu'il aurait aussi démissionné par M. Charles Lanctôt, assistant-procureur général.

Le président demanda alors à l'hon. M. Turgeon de retirer temporairement sa démission, afin de reconstruire le comité pour lui permettre de recevoir cette démission. A ce moment, M. Charles Lanctôt entra dans la chambre du comité et, après que M. Péroudeau eut lu la déclaration de Mousseau au sujet de l'hon. Dr. Lanctôt, il demanda à être entendu.

M. Charles Lanctôt déclara qu'il n'avait eu aucune connaissance du bill de la Montreal Fair Association avant que celui-ci fût devant la législature. Personne ne parla de ce bill et il en ignorait l'existence. M. Lanctôt ajouta qu'il n'avait absolument rien à faire avec la législation privée comme assistant-procureur général et il dit que la mention de son nom est une calomnie et une vilaine insinuation. Ayant ces déclarations furent faites, M. Maréchal fit remarquer à l'égard de ses clients, qu'ils n'avaient pas fait les accusations qui venaient d'être nées. Ces noms ont été donnés au cours des conversations de M. Mousseau et en tant que ces messieurs sont concernés, ils acceptent en justice leurs déclarations.

L'hon. M. Turgeon redonna alors sa démission comme membre du comité et celui-ci, n'ayant plus de quorum, s'ajourna à cet après-midi, à trois heures. La Chambre Haute décidera demain quels seront les remplaçants de M. Turgeon et M. Champagne sur le comité.

A LA COMMISSION DE L'ASSEMBLÉE

M. KEYES EST INTERROGÉ ET NE RAPPORTE GUÈRE QUE DES FAITS CONNUS PAR LE TÉMOIGNAGE DE M. BECK.

BIDDINGER DANS LA BOITE AUX TÉMOINS

QUÉBEC, 5. — Le comité d'enquête de l'Assemblée législative a entendu hier soir le témoignage de M. Keyes un sténographe de l'agence de Burns déjà connus quant aux entrevues de M. Mousseau avec M. Biddinger alors alias Hyland et aux relations de celui-ci avec M. Bérard.

A l'entrevue du 8 janvier, M. Biddinger a dit à M. Mousseau que son expérience lui apprendait que de New-York jusqu'à la Californie, tout le monde aime à faire un peu d'argent.

"Je nie de la façon la plus solennelle avoir jamais été approché relativement au dit Bill No. 158, par quelque personne que ce soit ou avoir été influencé de quelque façon, directement ou indirectement, par l'offre, promesse ou paiement de toute somme d'argent, d'avantage ou bénéfice.

Puis l'hon. M. Péroudeau donna lecture d'un affidavit signé par M. Mousseau et dont voici le texte :

AFFIDAVIT DE M. MOUSSEAU

Province de Québec, District de Montréal.

Je, Joseph Octave Mousseau, avocat, des Cités et district de Montréal, déclare solennellement ce qui suit :

"Que toute allégation quelconque à l'effet que l'hon. M. Péroudeau, leader du gouvernement au Conseil législatif, aurait été approché par moi au sujet de la "Montreal Fair Association" ou influencé de quelque manière que ce soit, directement ou indirectement par l'offre, la promesse ou le paiement d'une somme d'argent, d'avantage ou bénéfice, est fautive et dénuée de tout fondement. Et je fais cette déclaration solennelle, la croyant consciencieusement vraie et sachant qu'elle a été faite librement et au même effet que si elle était faite sous serment, en vertu de l'acte de la preuve en Canada."

(Signé) J. Octave Mousseau.

Déclaré et signé devant moi à Montréal, ce 21ème jour de janvier 1914.

(Signé) Edouard Biron, notaire.

Ce document a été déposé à la minute No. 3873 du répertoire du notaire Joseph Strois, après avoir été reconnu véritable et identifié par l'hon. M. Péroudeau et signé par lui et le notaire soussigné, ce 27 de janvier 1914. — (Signé) N. Péroudeau, Joseph Strois, N.P.

ILS DÉMISSIONNENT

Des affidavits semblables, signés par M. Mousseau, ont aussi été fournis par les honorables MM. Turgeon et Champagne qui, après cela, donnèrent leur démission comme membres du comité.

L'hon. M. Gilman, assesseur, fit aussi une déclaration, niant catégoriquement les allégations du témoin.

L'hon. M. Chapais, qui avait pris le siège présidentiel, annonça alors qu'il n'y avait plus de quorum et que le comité allait s'ajourner.

NOUVELLE DÉNÉGATION

L'hon. M. Péroudeau revint pour dire qu'il avait un autre affidavit signé de Mousseau et qui exonérait l'hon. Dr. Lanctôt de toute affaire en rapport avec le bill 158.

M. Maréchal fit remarquer qu'il avait dit et avoir mépris et que le nom de Lanctôt ne devait pas désigner le Dr. Lanctôt. L'hon. M. Péroudeau dit qu'il aurait aussi démissionné par M. Charles Lanctôt, assistant-procureur général.

Le président demanda alors à l'hon. M. Turgeon de retirer temporairement sa démission, afin de reconstruire le comité pour lui permettre de recevoir cette démission. A ce moment, M. Charles Lanctôt entra dans la chambre du comité et, après que M. Péroudeau eut lu la déclaration de Mousseau au sujet de l'hon. Dr. Lanctôt, il demanda à être entendu.

M. Charles Lanctôt déclara qu'il n'avait eu aucune connaissance du bill de la Montreal Fair Association avant que celui-ci fût devant la législature. Personne ne parla de ce bill et il en ignorait l'existence. M. Lanctôt ajouta qu'il n'avait absolument rien à faire avec la législation privée comme assistant-procureur général et il dit que la mention de son nom est une calomnie et une vilaine insinuation. Ayant ces déclarations furent faites, M. Maréchal fit remarquer à l'égard de ses clients, qu'ils n'avaient pas fait les accusations qui venaient d'être nées. Ces noms ont été donnés au cours des conversations de M. Mousseau et en tant que ces messieurs sont concernés, ils acceptent en justice leurs déclarations.

L'hon. M. Turgeon redonna alors sa démission comme membre du comité et celui-ci, n'ayant plus de quorum, s'ajourna à cet après-midi, à trois heures. La Chambre Haute décidera demain quels seront les remplaçants de M. Turgeon et M. Champagne sur le comité.

ACCIDENT AU SEMINAIRE DE T. RIVIERES

LE JEUNE AHERN, LIEUTENANT DU BATAILLON, SE BLESSE A LA MAIN AVEC UN FUSIL QU'IL NE CROYAIT PAS CHARGÉ.

TROIS-RIVIERES, 5. — M. John Ahern, fils de M. le Dr. Ahern, de Québec, a été victime d'un pénible accident, lundi soir. M. Ahern qui est élève du Séminaire Saint-Joseph, des Trois-Rivières, et qui, dernièrement, avait reçu le grade de lieutenant du bataillon de Montréal avait été promu comme récompense des officiers de son bataillon, une carabine. Il avait l'habitude de s'essayer à tirer en sortant du collège pour se rendre chez les Soeurs Dominicaines où il pensionne. Il tenait sa carabine par le milieu quand soudain le coup partit lui labourant la main et lui arrachant un doigt. Ses compagnons coururent à son secours. On le fit transporter à l'Hôpital St-Joseph où il reçut les premiers soins. On fit avertir de suite sa famille et M. le Dr. Ahern jugea à propos de le faire transporter à Québec où il sera sous ses soins. M. Ahern est âgé de 18 ans. Il croyait la carabine chargée à blanc et par mégarde, il s'y trouvait une cartouche chargée.

Aux dernières nouvelles, le blessé n'est pas trop mal, mais on craint d'être forcé d'amputer le doigt.

LES FEMMES PEUVENT ÊTRE CANDIDATES

RIEN, DANS LA CHARTRE DE MONTREAL, NE S'OPPOSE A CE QU'UNE FEMME SOIT CANDIDATE AUX HONNEURS DE L'ECHEVINAGE.

MONTREAL, 5. — On se demandait hier à l'hôtel de ville si une femme pourrait être candidate. On a étudié la charte et l'on n'a rien trouvé qui s'y oppose. Il suffit d'être citoyen britannique, d'avoir été domicilié à Montréal pendant six mois au cours de l'année précédant la nomination et de faire le dépôt de \$200.

Il n'y a plus besoin d'avoir payé ses taxes pour avoir le droit de voter. A cause de cela, le nombre des électeurs a beaucoup augmenté et les listes contiennent cette année 160,000 noms.

Paris, L'ambassade française attend en ce moment des soumissions de maisons qui entreprendraient la tâche de renflouer trois vaisseaux de guerre portant pour \$1,000,000 de munitions et 1,804 canons.

Ces vaisseaux furent coulés par les Anglais en 1692 au large du cap de la Hoë.

M. CHARLES LANCTÔT FRAPPE M. B. MAGNAB AU VISAGE

L'ASSISTANT-PROCUREUR GÉNÉRAL S'ÉTAIT JUGE INSULTE PAR LE TÉMOIGNAGE DU JOURNALISTE.

SENSATION AU PALAIS LÉGISLATIF.

QUÉBEC, 5. — Une profonde sensation a été produite hier soir, au Palais législatif, lorsque M. Charles Lanctôt, assistant-procureur général, a frappé au visage, M. Brenton A. MacNab, rédacteur du "Daily Mail".

Celui-ci sortait de la salle d'enquête, après la séance de la soirée.

Le nom de M. Lanctôt avait été mentionné durant la séance comme l'un de ceux auxquels M. Mousseau aurait déclaré vouloir donner de l'argent.

M. Lanctôt avait été énergiquement et se trouvait encore sous le coup de l'indignation, lorsqu'il rencontra M. MacNab, l'auteur de l'insinuation calomnieuse.

M. MacNab se jeta sur son assaillant et une lutte "catch as catch can" se livra, quand M. Armand Laverne et quelques autres parvinrent à séparer les combattants.

M. MacNab a déclaré qu'il considérait l'affaire comme de peu d'importance et qu'il n'intenterait pas de poursuite contre M. Lanctôt.

LE "GRAFT" FLEURIT A NEW YORK

LES DÉTECTIVES DE CETTE VILLE ONT DE QUOI S'EMPLOYER CHEZ EUX.

New-York, 5. — Joseph Cassidy, ancien leader démocratique dans le comté de Queen, et William Willett, ex-représentant du Congrès ont été condamnés hier à une terme d'un an et six mois de prison chacun, et à une amende de \$1,000, et Louis T. Walter, un autre politicien a été condamné à trois mois de prison et à \$1,000 d'amende. Willett avait été reconnu coupable d'avoir payé un pot de vin à Cassidy pour obtenir d'être nommé à la Cour Suprême et Walter était l'entrepreneur qui les avait mis en présence l'un de l'autre.

LES SANS-TRAVAIL A NEW YORK

LEUR NOMBRE ATTEINT LE CHIFFRE DE TROIS CENT MILLE.

New-York, 5. — Les statistiques fournies par le Bureau du Travail, de la Société de protection des Pauvres, montrent qu'il y a aujourd'hui dans New-York, un tiers de million d'hommes sans ouvrage. C'est la pire situation qu'on ait vue depuis l'hiver de 1907-1908.

Haverhill, Mass., 5. — Deux jeunes enfants Alfred et Alvah Laflour, qui étaient en quarantaine dans un pavillon, près de la maison de leurs parents, ont été forcés de fuir leur retraite qui a été rasée par un incendie.

Les deux enfants sont atteints de la fièvre scarlatine.

M. BISAILLON S'EN RETOURNE TRES MALADE

CET AVOCAT, QUI ÉTAIT L'UN DES DÉFENSEURS DU "MAIL", DOIT REPARTIR EN TOUTE HÂTE POUR MONTREAL.

QUÉBEC, 5. — M. F.-A. Bisailon, C. R. de Montréal, avocat de MM. Macnab et Nichol, du "Daily Mail", devant le comité d'enquête au Parlement a été forcé de retourner à Montréal hier, le malade qu'il ressentait depuis quelques jours, s'est aggravé subitement hier matin, et le médecin qui a été appelé auprès de lui constata l'état du malade très sérieux.

Le Dr. Gustave Lamieux, député de Gaspé, et neveu de M. Bisailon, a fait le voyage pour accompagner le malade jusque chez lui. Le Pacifique Canadien a mis à la disposition de M. Bisailon, un wagon spécial, qui a été attaché au convoi de 1 h. 30 hier après-midi, afin de lui rendre le trajet moins douloureux.

Le malade souffre de rhumatisme et il était immobilisé depuis lundi à sa chambre au "Château Frontenac".

POUR FAIRE ARRÊTER LES DÉTECTIVES

M. TANCRÈDE MARCIL FAIT DE NOMBREUX EFFORTS QUI RESTENT INFECTUEUX.

MONTREAL, 5. — M. Tancrède Marcil s'est adressé au juge Lanctôt pour obtenir l'émission de mandats d'arrestation contre les détectives de l'agence Burns qui ont pris part au complot pour corrompre certains membres de la Législature de Québec, mais le magistrat a refusé. M. Marcil résolut alors de s'adresser à un juge de la Cour Supérieure, l'hon. juge Charbonneau qui a aussi refusé le mandamus alléguant que le code criminel ne lui permet pas de casser le jugement d'un magistrat dont le pouvoir discrétionnaire est absolu. M. Marcil avait l'intention de demander l'émission de deux mandats à un simple juge de paix hier après-midi. On cite comme précédent le cas de Sir K. Forget jugé par le magistrat Leet, trent révoquant.

M. Marcil alléguait que les détectives ayant conspiré pour corrompre des membres de la Législature, ne sont rendus coupables d'un acte criminel punissable par 14 ans de détention.

On dit que les bruits étaient basés sur les renseignements donnés par M. Renaud coupables d'un acte criminel J.-A. Labelle, du bureau légal Fontaine et Labelle, qui prétendent que les détectives de l'agence Burns doivent de l'argent pour services professionnels rendus.

TRAVERSÉE DE L'ATLANTIQUE.

ON TENTERAIT L'AVEVENTURE SUR UN BATEAU VOLANT.

New-York, 5. — On peut tenter la traversée de l'Atlantique en douze ou quinze heures, au moyen d'un "bateau volant".

C'est le Aerial Club, d'Amérique qui a pris cette initiative. On veut faire un essai scientifique.

DES CONCESSIONS A L'ULSTER

Glasgow, Ecosse, 5. — S'il faut en croire Herald, de Glasgow, le gouvernement anglais fera des concessions extraordinaires à l'Ulster lors de la passation du bill du Home Rule. Cette nouvelle du "Herald" provoque des commentaires d'autant plus qu'elle coïncide avec la venue de M. Lloyd George à Glasgow, où il doit traiter de la question agraire.

LA BANQUE CANADIENNE DE COMMERCE

BANQUE "EASTERN TOWNSHIPS"

AVOIR LIQUIDE EST AMPLIÉ LA

CAPITAL PAYÉ, \$15,000,000 FONDS DE RÉSERVE, \$13,500,000

AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Cette Banque présente des facilités sans rivales pour négocier les affaires avec les pays étrangers. Elle est tout spécialement organisée pour acheter ou vendre du change en sterling ou autre monnaie étrangère, soit pour négocier les traites, les lettres de change, les transferts par câble, etc., aussi bien que pour les avances sur l'importation et l'exportation de marchandises. Les crédits commerciaux, les traites ou lettres de change sur l'étranger, les mandats de paiement (money orders) les chèques de voyageur, les lettres de crédit sont émis valables dans toutes les parties du monde.

Les encaissements sont effectués promptement et à un taux raisonnable.

LES PLOMBIERS ET L'INTERNATIONAL

LES PLOMBIERS ET LES STEAMFITTERS DE SHERBROOKE PRÉTENDENT DE S'AFFILIER À L'UNION INTERNATIONALE. ILS VEULENT UN INSPECTEUR SANITAIRE.

Les plombiers et les "steamfitters" de Sherbrooke, se sont réunis en assemblée spéciale mardi soir à l'hôtel Grand-Central afin de discuter au sujet des avantages et des inconvénients qu'il y aurait à s'affilier à l'Union internationale.

Le sujet avait déjà été débattu de plusieurs assemblées antérieures mais M. Brunet l'un des organisateurs généraux de l'Union nationale et M. Bruce de Québec l'organisateur provincial étaient présents à l'assemblée et ont fait valoir les arguments de leur parti respectif. M. Brunet a justifié l'affiliation.

Une vingtaine de plombiers "steamfitters" composaient l'assemblée. Après avoir attentivement écouté les remarques et les arguments énoncés par MM. Brunet et Bruce l'assemblée a adopté une résolution favorable à leurs vues.

L'objet principal qu'on en vue de l'affiliation de Sherbrooke serait de faire nommer par le Conseil un inspecteur sanitaire dont le besoin, d'après eux, ne fait de plus en plus vivement sentir. Ils estiment qu'avant l'appui de l'Union ils pourront plus facilement arriver à leurs fins.

Une autre assemblée dont la date n'est pas encore fixée aura lieu sous peu dans le but de régler définitivement la question de l'affiliation.

L'EXPOSITION DE BLE CANADIEN

ELLE S'OUVRE BRILLAMMENT CHATHAM, ONT.

CHATHAM, Ont., 5. — Les premiers orateurs de cet après-midi ont été le Professeur C. A. Scarratt et le Professeur C. P. Norford, de Windsor.

Le professeur Scarratt a insisté sur la culture scientifique du blé, et l'emploi des engrais artificiels.

Le professeur Scarratt a parlé de la possibilité d'augmenter les moissons de blé, c'est en faisant usage de meilleures méthodes que les fermiers arriveront à ce résultat.

M. Jack Miner, de Kingsville, a parlé de l'élevage des volailles.

Le Professeur L. S. Klinek qui agit comme juge des exhibits, s'est déclaré très satisfait.

ACCIDENT DES PLUS BIZARRE

UN PLONGEUR ET UNE PLONGEURSE SE BLESSENT AU COURS D'UNE PLONGÉE DANS UN RÉSERVOIR DE VERRE QUI ÉCLATE SOUDAIN.

HAMILTON (Bermudes), 5. — Au cours d'une séance donnée dans l'aquarium de cette ville, Annette Kellerman, la célèbre nageuse australienne, et Herbert Brennon, ont été blessés par l'éclat d'un réservoir de verre contenant 8,000 gallons d'eau, dans lequel ils plongèrent.

Pendant une de leurs expériences, la pression de l'eau était si forte que la paroi de verre qui formait le devant du réservoir se fendit en laissant à l'eau libre passage. L'écoulement fut si fort qu'ils furent tous deux poussés par un effet de suction contre les bords ébréchés du réservoir.

Mlle Kellerman a eu tout le côté gauche lacéré, alors que Brennon a été sérieusement blessé aux jambes et aux bras.

Brennon a été conduit dans un hôpital et Mlle Kellerman à l'hôtel où elle était descendue.

LA BANQUE CANADIENNE DE COMMERCE

BANQUE "EASTERN TOWNSHIPS"

AVOIR LIQUIDE EST AMPLIÉ LA

CAPITAL PAYÉ, \$15,000,000 FONDS DE RÉSERVE, \$13,500,000

AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Cette Banque présente des facilités sans rivales pour négocier les affaires avec les pays étrangers. Elle est tout spécialement organisée pour acheter ou vendre du change en sterling ou autre monnaie étrangère, soit pour négocier les traites, les lettres de change, les transferts par câble, etc., aussi bien que pour les avances sur l'importation et l'exportation de marchandises. Les crédits commerciaux, les traites ou lettres de change sur l'étranger, les mandats de paiement (money orders) les chèques de voyageur, les lettres de crédit sont émis valables dans toutes les parties du monde.

Les encaissements sont effectués promptement et à un taux raisonnable.

TARIF DES Petites Annonces - DE - "LA TRIBUNE"

30 mots pour 15 cts., 1 insertion le mot additionnel, par insertion, ou six insertions pour le prix d'un an.

Naissances, Décès, Mariages, Services anniversaires, Mémoriaux, Requiem, 25 centimes l'insertion.

ERANT GENERAL demandé pour appointer et diriger agents accueilleurs à Sherbrooke et dans le district.

FEMMES ET FILLES DEMANDEES ON DEMANDE une jeune fille parlant l'anglais pour aider au soin des enfants durant le jour.

A VENDRE un lot et un hangar sur la rue Wellington. Le hangar peut servir d'entrepôt, etc.

A VENDRE une maison neuve de huit chambres située sur la rue Murray, Sherbrooke-Est.

UN REPIT EST ACCORDE AU BOSTON & MAINE Boston, 5. - Les difficultés financières du Boston & Maine, qui menaçaient de mettre en échec le chemin de fer entre les deux provinces par lequel il est admis que la compagnie n'a pas d'argent pour rencontrer les 25 millions de piastres de billets d'aujourd'hui, se sont temporairement apaisées et la crise a été remise à plus tard par l'annonce que des porteurs de billets au montant de \$3,200,000 ont consenti à une extension de temps jusqu'au quatre juin.

Le vice-président Hobbs est parti pour New-York, où il sera aux bureaux de J.P. Morgan & Cie, aujourd'hui pour y rencontrer les porteurs de billets individuellement qui se présenteront pour le paiement, et

AVIS M. Telesphore Sévigny est l'agent dûment autorisé par "La Tribune" pour solliciter de nouveaux abonnés au journal, ou percevoir le prix des anciens.

FEUILLETON DE "LA TRIBUNE" Les Anciens Canadiens PAR PHILIPPE AUBERT DE GASPE.

Suite No 14 froid habituel. Je ne perdis pourtant pas toute présence d'esprit; je me rappelais, pendant mon immersion, qu'une corde pendait au plafond; l'eau du bain commençait à se rafraîchir; je me remis à nager, et, au moment où je me préparais à traverser le fleuve, à l'heure de la marée basse, je me sentis saisi par un bras et je me trouvai en face de moi un homme d'un âge avancé, qui me regardait avec une curiosité intéressée.

L'IMMIGRATION ASIATIQUE AUX ETATS-UNIS

ELLE SERAIT ADMISE SI LE CONGRES CONSERVE LA MEME OPINION.

WASHINGTON, 4. - Le débat sur la question d'exclure les Asiatiques des Etats-Unis a pris fin hier, après une vigoureuse passe-à-arms entre les chefs républicains et les chefs démocrates.

La Chambre, par une majorité écrasante, a rayé du bill sur l'immigration, tous les amendements de nature à empêcher l'immigration des Asiatiques aux Etats-Unis.

La Chambre en est venue à cette décision, après le plaidoyer du leader républicain Mann et autres demandant à la Chambre de rectifier le sentiment exprimé la veille, en faveur des amendements excluant les Mongols, les Malais et les Nègres.

Les orateurs ont appuyé sur le fait qu'il faut ne pas créer des embarras au ministère d'Etat dans ses relations avec le Japon.

La discussion a été très animée et le désordre a régné pendant quelque temps, jusqu'à ce que le député Mann se leva et imposa silence en débattant d'une voix grave et basse.

"Je fais partie de cette Chambre, je crois, pour mettre le pays au-dessus du parti, je crois qu'il ne faut adopter aucun de ces amendements, à l'heure présente. Il est très délicat de légiférer sur une affaire de l'extérieur.

Bien que je n'ai pas grande admiration pour le ministère d'Etat, je vois qu'il est à s'occuper de nos relations et je dois, à ce moment, m'en rapporter à lui. Si le ministère ne peut régler la question par la diplomatie, il sera temps alors pour le Congrès d'intervenir des lois spéciales.

"Je ne suis pas prêt à favoriser une guerre avec le Japon ou avec un autre pays, et cependant si cette guerre devait éclater à propos d'un tel loi, je ne reculerais pas."

Au milieu de l'attention la plus vive, M. Mann se tournant vers les républicains, il s'écria: "Je crois qu'il est temps pour nous, d'être calmes et unis, et de ne pas chercher l'intérêt de notre parti contre les démocrates. Nous devons fidélité à notre pays plutôt qu'à notre parti."

De vifs applaudissements accueillirent ces paroles, des deux côtés de la Chambre.

"Nous représentons le pays tout entier et nous devons le protéger, et même la Californie, contre elle-même. Ces paroles soulevèrent un tonnerre d'applaudissements.

Le vote sur le bill s'est continué sans incidents remarquables.

M. CARPENTER EST DESTITUE

ON LUI REFUSE L'ENQUETE DEMANDEE

Edmonton Alb., 4. - Une assemblée de Commissaires tenue lundi soir, le chef de police, M. Carpenter, a été solennellement destitué, et M. Lancy, ancien chef de police, a été immédiatement nommé à sa place.

Depuis quelque temps, la rumeur voulait qu'un remaniement complet aurait lieu dans la police, mais le chef Carpenter n'avait jamais admis qu'il démissionnerait.

La semaine dernière, à la suite d'accusations de corruption et de mauvaise administration dans le département de la police, le chef avait demandé une enquête judiciaire, mais le ministre refusa, et prétendit que le département était pur.

Les prier d'accorder un autre délai. Bien que la compagnie n'ait pas assez d'argent à sa disposition pour payer la balance de \$500,000, néanmoins si un petit nombre de porteurs de billets exigeaient le remboursement immédiat on espère pouvoir trouver quelque part l'argent nécessaire.

bon apôtre? Il arrive chez moi, à huit heures du soir, en criant comme un possédé de la joie de la joie!

"Mon mari est arrivé, fait madame Marchette! Mon père est arrivé s'écrient mes deux filles!"

"Sans doute, dit-il; est-ce que je serais si aveugle sans cela?"

"Il embrasse d'abord ma bonne femme; il n'y avait pas grand mal à cela. Il veut embrasser mes filles, qui lui lâchent leur double bordée de bouffées, et s'agit ensuite toutes vives, de se donner à la fois, M. le curé, d'un beau début, en attendant le reste?"

"Ah! M. Jules, s'écria le vieux monsieur, l'apprends de telles choses - une conduite certainement bien éhontée, pour un être des révérends pères Jésuites!"

"Vous voyez bien, M. l'abbé, dit Jules, que tout cela n'était qu'un jeu de scène, pour prendre part à la fête de cette respectable famille. Je comptais sur la vertu de votre sœur, mais elle n'est pas si sainte qu'elle paraît."

"Vous me trompez, dit le curé, car j'ai vu votre sœur en compagnie de votre femme, et elle n'est pas si sainte qu'elle paraît."

"Vous me trompez, dit le curé, car j'ai vu votre sœur en compagnie de votre femme, et elle n'est pas si sainte qu'elle paraît."

"Vous me trompez, dit le curé, car j'ai vu votre sœur en compagnie de votre femme, et elle n'est pas si sainte qu'elle paraît."

"Vous me trompez, dit le curé, car j'ai vu votre sœur en compagnie de votre femme, et elle n'est pas si sainte qu'elle paraît."

Mde H. VON RODEN de LYNDON, KY.

Recommande le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham pour le Mal de Dos, la Névrosité et les Maux de Tête.

Lyndon, Ky. - "J'ai fait usage du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham pour les maux de tête, les douleurs névralgiques, mal de dos, nervosité et un affaiblissement général de tout le système, et je suis entièrement débarrassée de toutes ces misères. Je recommande ce remède à mes amies, et je vous donne la permission de publier ce que je viens d'écrire."

Mme H. VON RODEN, Lyndon, Ky. Quand une femme, comme Mme. Von Roden, est assez généreuse pour écrire une lettre comme la précédente, pour la voir publiée, il faut, assurément, lui donner crédit de son sincère désir d'aider d'autres femmes souffrantes, car nous pouvons vous assurer qu'elle n'a aucune autre raison pour recourir à une telle publicité.

Expérience d'une Femme Canadienne. Windsor, Ont. - "La naissance de mon premier enfant me laissa absolument brisée, et sujette à de terribles accès de fièvre, mais je suis heureuse de vous dire que je n'ai plus souffert de ces accès de faiblesse, et que je me sens comme une autre femme depuis que j'ai fait usage du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Je suis maintenant en mesure de faire mon travail domestique, et je ne suis plus sujette à ces accès de fièvre. C'est le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham qui a reconstruit mon système." - Mde ROBERT FAIRBAIN, 72 Parent Avenue, Windsor, Ontario.

Si vous désirez des conseils confidentiels, écrivez à Lydia E. Pinkham, 239 N. 9th St., Lowell, Mass. C'est une femme qui ouvrira, lira et répondra à votre lettre et cela dans le plus grand secret.



Si vous désirez des conseils confidentiels, écrivez à Lydia E. Pinkham, 239 N. 9th St., Lowell, Mass. C'est une femme qui ouvrira, lira et répondra à votre lettre et cela dans le plus grand secret.

Si vous désirez des conseils confidentiels, écrivez à Lydia E. Pinkham, 239 N. 9th St., Lowell, Mass. C'est une femme qui ouvrira, lira et répondra à votre lettre et cela dans le plus grand secret.

Si vous désirez des conseils confidentiels, écrivez à Lydia E. Pinkham, 239 N. 9th St., Lowell, Mass. C'est une femme qui ouvrira, lira et répondra à votre lettre et cela dans le plus grand secret.

Si vous désirez des conseils confidentiels, écrivez à Lydia E. Pinkham, 239 N. 9th St., Lowell, Mass. C'est une femme qui ouvrira, lira et répondra à votre lettre et cela dans le plus grand secret.

Si vous désirez des conseils confidentiels, écrivez à Lydia E. Pinkham, 239 N. 9th St., Lowell, Mass. C'est une femme qui ouvrira, lira et répondra à votre lettre et cela dans le plus grand secret.

Si vous désirez des conseils confidentiels, écrivez à Lydia E. Pinkham, 239 N. 9th St., Lowell, Mass. C'est une femme qui ouvrira, lira et répondra à votre lettre et cela dans le plus grand secret.

Si vous désirez des conseils confidentiels, écrivez à Lydia E. Pinkham, 239 N. 9th St., Lowell, Mass. C'est une femme qui ouvrira, lira et répondra à votre lettre et cela dans le plus grand secret.

Si vous désirez des conseils confidentiels, écrivez à Lydia E. Pinkham, 239 N. 9th St., Lowell, Mass. C'est une femme qui ouvrira, lira et répondra à votre lettre et cela dans le plus grand secret.

Si vous désirez des conseils confidentiels, écrivez à Lydia E. Pinkham, 239 N. 9th St., Lowell, Mass. C'est une femme qui ouvrira, lira et répondra à votre lettre et cela dans le plus grand secret.

Si vous désirez des conseils confidentiels, écrivez à Lydia E. Pinkham, 239 N. 9th St., Lowell, Mass. C'est une femme qui ouvrira, lira et répondra à votre lettre et cela dans le plus grand secret.

Si vous désirez des conseils confidentiels, écrivez à Lydia E. Pinkham, 239 N. 9th St., Lowell, Mass. C'est une femme qui ouvrira, lira et répondra à votre lettre et cela dans le plus grand secret.

Si vous désirez des conseils confidentiels, écrivez à Lydia E. Pinkham, 239 N. 9th St., Lowell, Mass. C'est une femme qui ouvrira, lira et répondra à votre lettre et cela dans le plus grand secret.

Si vous désirez des conseils confidentiels, écrivez à Lydia E. Pinkham, 239 N. 9th St., Lowell, Mass. C'est une femme qui ouvrira, lira et répondra à votre lettre et cela dans le plus grand secret.

Si vous désirez des conseils confidentiels, écrivez à Lydia E. Pinkham, 239 N. 9th St., Lowell, Mass. C'est une femme qui ouvrira, lira et répondra à votre lettre et cela dans le plus grand secret.

Si vous désirez des conseils confidentiels, écrivez à Lydia E. Pinkham, 239 N. 9th St., Lowell, Mass. C'est une femme qui ouvrira, lira et répondra à votre lettre et cela dans le plus grand secret.

Si vous désirez des conseils confidentiels, écrivez à Lydia E. Pinkham, 239 N. 9th St., Lowell, Mass. C'est une femme qui ouvrira, lira et répondra à votre lettre et cela dans le plus grand secret.

Si vous désirez des conseils confidentiels, écrivez à Lydia E. Pinkham, 239 N. 9th St., Lowell, Mass. C'est une femme qui ouvrira, lira et répondra à votre lettre et cela dans le plus grand secret.

Si vous désirez des conseils confidentiels, écrivez à Lydia E. Pinkham, 239 N. 9th St., Lowell, Mass. C'est une femme qui ouvrira, lira et répondra à votre lettre et cela dans le plus grand secret.

Si vous désirez des conseils confidentiels, écrivez à Lydia E. Pinkham, 239 N. 9th St., Lowell, Mass. C'est une femme qui ouvrira, lira et répondra à votre lettre et cela dans le plus grand secret.

Si vous désirez des conseils confidentiels, écrivez à Lydia E. Pinkham, 239 N. 9th St., Lowell, Mass. C'est une femme qui ouvrira, lira et répondra à votre lettre et cela dans le plus grand secret.

Si vous désirez des conseils confidentiels, écrivez à Lydia E. Pinkham, 239 N. 9th St., Lowell, Mass. C'est une femme qui ouvrira, lira et répondra à votre lettre et cela dans le plus grand secret.

Si vous désirez des conseils confidentiels, écrivez à Lydia E. Pinkham, 239 N. 9th St., Lowell, Mass. C'est une femme qui ouvrira, lira et répondra à votre lettre et cela dans le plus grand secret.

Si vous désirez des conseils confidentiels, écrivez à Lydia E. Pinkham, 239 N. 9th St., Lowell, Mass. C'est une femme qui ouvrira, lira et répondra à votre lettre et cela dans le plus grand secret.

Si vous désirez des conseils confidentiels, écrivez à Lydia E. Pinkham, 239 N. 9th St., Lowell, Mass. C'est une femme qui ouvrira, lira et répondra à votre lettre et cela dans le plus grand secret.

LA VIE AUX CHAMPS

LA CONSERVATION DES FLEURS PAR LE FROID.

Le froid est capable non pas seulement d'exercer des effets purement chimiques ou physiques, en conservant à l'état des fleurs vivantes, une matière morte et inanimée, mais en agissant sur une matière vivante et en suspendant les lois de la vie végétative, il n'est plus indispensable de compter avec les saisons pour se procurer le luxe des fleurs, plaisir de la vue et de l'odorat.

L'horticulteur qui a le froid à son service prolonge à sa guise le sommeil organique que la plante subit naturellement pendant la durée de l'hiver.

L'hiver artificiel de la chambre frigorifique retarde un nouveau réveil de la vie.

En floriculture, le froid artificiel peut retarder la floraison ou seulement aider à la conservation des fleurs coupées soit pendant le temps des transports soit dans les magasins de vente.

Le froid a un double pouvoir anesthésique et antiseptique. Les jardiniers savent que l'exposition des fleurs à un froid de quelques degrés, permet de retarder leur développement et de prolonger leur durée.

Le muguet donne une floraison au bout de trois semaines; d'autres plantes cultivées seulement en serre tempérée, demandent un temps plus long avant la floraison. Les Anémone mollis, cinq semaines les Spirea, six à sept, les Lilium longiflorum, treize à quinze, etc.

Les jardiniers et fleuristes peuvent en outre obtenir des résultats fort intéressants pour retarder des fleurs coupées à divers états de croissance en l'éclairant ou en l'obscurissant.

Les fleurs coupées, les roses, les œillets, les jasmines, etc., sont conservées plusieurs semaines de quinze à soixante jours, suivant leur nature.

Si l'on veut ajourner l'épanouissement des fleurs coupées on peut les détacher du pied-mère à l'état de boutons/boutons clos ou demi-verts; rafraîchir les sections inférieures des tiges réunies par bottes, dans des fiocons remplis d'eau au fond desquels on dépose un peu de poussière de charbon de bois; placer les fleurs dans un bocal fermé à une température de 2 degrés à 5 degrés au-dessous de zéro, avant l'exposition des fleurs à la température ambiante.

Ces fleurs se comportent ensuite à l'air libre comme si leur floraison avait été normale.

ENTRAINES A LA MORT PAR LA GLACE

Toronto, 4. - Trois hommes se sont noyés dans le Lac Ontario, hier après-midi. Quelqu'un, dont on ne connaît pas le nom, téléphonait au bureau de la ville, sur la rue John, qu'à une heure, on apercevait trois hommes couchés sur des glaçons, à environ un mille du rivage, à Humboldt.

La culture retardée par le froid est pratiquée depuis longtemps en Allemagne, et plus récemment pour les légumes et les rhubarbes principalement.

Cette culture a pris un important essor en Angleterre, en Allemagne, en Hollande, en Danemark. Il faut remarquer cependant qu'elle n'est pratiquée qu'en France depuis très longtemps pour les lilas.

La réfrigération des griffes de mûrier a déterminé une importante production de cette fleur dans les plaines de Hambourg. Les conservateurs de glace primitivement avec de la glace naturelle de glacière n'avaient d'autre but que de satisfaire le besoin local. Actuellement l'Allemagne, est au premier rang avec ses entrepôts frigorifiques de Berlin, Dresde, Hambourg, on y maintient durant l'hiver, une température de -2 degrés à -5 degrés.

Des milliers de caisses contenant jusqu'à 200 fleurs de mûrier sont envoyées par les chemins de fer et les bateaux.

Les bourgeois fleurissent fort bien de mai à décembre époque à laquelle on commence à forcer les griffes de mûriers par tous les points de l'Europe, et le Japon et l'Amérique du Sud.

En France, on n'a pas d'établissements frigorifiques analogues. Des essais ont été tentés sans succès en pratique effective. Seule l'industrie du lilas prospère à Vitry-sur-Seine, à utiliser les avantages de la réfrigération, et grâce au froid

l'hiverité générale.

"Comment se fait-il, Marchette, dit M. le Beaumont, que vous n'avez jamais raconté cette bonne espérance?"

"Il y avait de la presse, reprit Marchette, de répandre partout que nous avions été mystifiés par un marquis; d'ailleurs, c'est été obligé de notre part de se faire à la munificence de M. Jules d'Harberville; nous préférons en avoir le mérite. Si j'en parle aujourd'hui, c'est que j'ai trouvé le tour à drôle, et je pensais vous amuser en vous le racontant."

"Il me semble, M. le Beaumont, dit Jules, que vous n'avez jamais raconté cette bonne espérance?"

"Comment se fait-il, Marchette, dit M. le Beaumont, que vous n'avez jamais raconté cette bonne espérance?"

"Comment se fait-il, Marchette, dit M. le Beaumont, que vous n'avez jamais raconté cette bonne espérance?"

"Comment se fait-il, Marchette, dit M. le Beaumont, que vous n'avez jamais raconté cette bonne espérance?"

"Comment se fait-il, Marchette, dit M. le Beaumont, que vous n'avez jamais raconté cette bonne espérance?"

"Comment se fait-il, Marchette, dit M. le Beaumont, que vous n'avez jamais raconté cette bonne espérance?"

"Comment se fait-il, Marchette, dit M. le Beaumont, que vous n'avez jamais raconté cette bonne espérance?"

"Comment se fait-il, Marchette, dit M. le Beaumont, que vous n'avez jamais raconté cette bonne espérance?"

Un abces merveilleusement guéri par Burdock blood bitters

M. A. W. Dryden, Amherst, N. S., écrit: "Je vas vous dire ce que Burdock Blood Bitters a fait pour moi. Mon fils 'Vance', à l'âge de neuf mois eut un abcès à l'os de la joue. Je l'amena aussitôt chez un médecin de St-Jean, N.-B., qui lui fit un abcès et me dit que tout se guérir en quelques jours. Comme la plaie ne semblait s'améliorer aucunement, ma femme le conduisit de nouveau chez le médecin, mais il lui dit de retourner à la maison et de ne pas s'inquiéter d'un abcès si grand de grave. Mais cette plaie alla toujours en s'agrandissant jusqu'à ce qu'il eût atteint l'âge de 4 ans. Il portait deux morceaux de l'os qui avait été enlevé, et deux autres morceaux dans la bouche; il a perdu tout l'os de la joue et son œil a baissé. Je l'ai fait examiner par plusieurs médecins de St-Jean, Moncton et Amherst et tous me conseillaient une opération. Il était si petit que j'ai pensé qu'il devait mourir, il était aussi bien de mourir tel qu'il était que de se faire couper ce morceau, alors je refusai l'opération. Je dis aux médecins que j'avais l'intention de faire l'essai de Burdock Blood Bitters dont ma mère me parlait si souvent. J'achetai une bouteille et avant qu'elle soit à la moitié, je constatai un grand changement et après quelques jours la plaie cessa de couler et se cicatrisa. Et cet abcès ne s'est jamais fait sentir depuis. Il y a à peu près 6 ans de cela et j'ai une confiance illimitée en Burdock Blood Bitters, et le puis dire de tout cœur que c'est le meilleur remède au monde pour le sang."

bert Bay. Un remorqueur a aussitôt été envoyé à la recherche de ces malheureux, mais on n'a pu les retrouver.

LA SUCCESSION D'UN DEPUTE

Londres, 5. - Peu William Langham Christie, ancien député, qui mourut en novembre, à l'âge de 83 ans, a légué une fortune évaluée à plus de \$5,000,000. Les héritiers ont dû payer \$725,000 à l'Etat.

CARTES D'AFFAIRES

ARCHITECTES

Audette & Charbonneau ARCHITECTES

MONTREAL, P. Q., 15 St-Jacques, Tel. Bell 844.

J. W. GREGOIRE, architecte, 95 rue Wellington, Sherbrooke, Tel. Bell 285.

NOTAIRES

O. REGIN, Notaire, Chambre N. 6, Bâtisse McManamy, rue Wellington, Tel. Bell, 115. Arrêt à prêter sur hypothèques. Tarifs à veindre.

R. H. DUMAMEL, N. P., Agent pour "La Tribune", Asbestos.

O. BIRON, Notaire et Agent des Terres de la Couronne, Agent d'immeubles, Incorporation de compagnies, 125 Wellington, Tel. Bell, Bureau, 481, Résidence, 808.

VICTOR MORISSET, N. P., Théat. Ford Mines, Bureau à l'Hôtel de Ville, Tel. Bell, 66.

ARPEITEURS

LOUIS O. C. MIGNAUT, Arpenteur, 17 rue St-Jacques, Sherbrooke, Tel. Bell, 430.

MARCHANDS

D. McMANAMY & CIE, Marchands de Vins, en gros, Sherbrooke, Qué.,

ECURIE DE LOUAGE

COURIE DE LOUAGE ET PENSION A prix modérés. Commerce de chevaux en général. - Emile Lavoie, City Hôtel, rue Marquette 112-113

La fille gagne pain

Quel enlèvement s'est-il opéré depuis un quart de siècle dans le genre de vie des filles d'une famille? Au lieu d'un séjour tranquille et retiré à la maison, les filles sont allées dans les bureaux, les magasins ou la fabrique pour se mêler à la grande foule des travailleurs, et, que ce soit de la tête ou aux muscles, éprouver la tension et la fatigue du gagne-pain. Ce changement révolutionnaire dans le genre de vie n'a pas été d'un grand bénéfice à la santé et à la vigueur et dans la foule humaine vous trouverez dans des figures pâles et anémiques et bien des figures amaigrées.

Le sang devient clair et aqueux, le système digestif est dérangé, l'appétit manque et les nerfs épuisés démontrent leur condition par des douleurs névralgiques et des douleurs de courbe. Le Nourriture pour les Nerfs du Dr Chase est requise et rien ne peut restaurer aussi vite la santé et la vigueur au corps et ramener la couleur de santé aux joues pâles.

Le sang devient clair et aqueux, le système digestif est dérangé, l'appétit manque et les nerfs épuisés démontrent leur condition par des douleurs névralgiques et des douleurs de courbe. Le Nourriture pour les Nerfs du Dr Chase est requise et rien ne peut restaurer aussi vite la santé et la vigueur au corps et ramener la couleur de santé aux joues pâles.

Le sang devient clair et aqueux, le système digestif est dérangé, l'appétit manque et les nerfs épuisés démontrent leur condition par des douleurs névralgiques et des douleurs de courbe. Le Nourriture pour les Nerfs du Dr Chase est requise et rien ne peut restaurer aussi vite la santé et la vigueur au corps et ramener la couleur de santé aux joues pâles.

Le sang devient clair et aqueux, le système digestif est dérangé, l'appétit manque et les nerfs épuisés démontrent leur condition par des douleurs névralgiques et des douleurs de courbe. Le Nourriture pour les Nerfs du Dr Chase est requise et rien ne peut restaurer aussi vite la santé et la vigueur au corps et ramener la couleur de santé aux joues pâles.

Le sang devient clair et aqueux, le système digestif est dérangé, l'appétit manque et les nerfs épuisés démontrent leur condition par des douleurs névralgiques et des douleurs de courbe. Le Nourriture pour les Nerfs du Dr Chase est requise et rien ne peut restaurer aussi vite la santé et la vigueur au corps et ramener la couleur de santé aux joues pâles.

Le sang devient clair et aqueux, le système digestif est dérangé, l'appétit manque et les nerfs épuisés démontrent leur condition par des douleurs névralgiques et des douleurs de courbe. Le Nourriture pour les Nerfs du Dr Chase est requise et rien ne peut restaurer aussi vite la santé et la vigueur au corps et ramener la couleur de santé aux joues pâles.

Le sang devient clair et aqueux, le système digestif est dérangé, l'appétit manque et les nerfs épuisés démontrent leur condition par des douleurs névralgiques et des douleurs de courbe. Le Nourriture pour les Nerfs du Dr Chase est requise et rien ne peut restaurer aussi vite la santé et la vigueur au corps et ramener la couleur de santé aux joues pâles.

Le sang devient clair et aqueux, le système digestif est dérangé, l'appétit manque et les nerfs épuisés démontrent leur condition par des douleurs névralgiques et des douleurs de courbe. Le Nourriture pour les Nerfs du Dr Chase est requise et rien ne peut restaurer aussi vite la santé et la vigueur au corps et ramener la couleur de santé aux joues pâles.

La Compagnie Codere

Ferronneries, Quincaille et cuir, 161 Wellington, Sherbrooke

SHERBROOKOIS! Quand vous irez à Québec retirez-vous où

VICTORIA HENRI FONTAINE, Prop

JONC DE MARIAGE Le plus grand assortiment de jons de mariages de s Cantons de l'Est chez J. H. D. Codere

La Compagnie Codere (Inco porce)

Ferronneries, Quincaille et cuir, 161 Wellington, Sherbrooke

SHERBROOKOIS! Quand vous irez à Québec retirez-vous où

VICTORIA HENRI FONTAINE, Prop

JONC DE MARIAGE Le plus grand assortiment de jons de mariages de s Cantons de l'Est chez J. H. D. Codere

La Compagnie Codere (Inco porce)

Ferronneries, Quincaille et cuir, 161 Wellington, Sherbrooke

SHERBROOKOIS! Quand vous irez à Québec retirez-vous où

VICTORIA HENRI FONTAINE, Prop

JONC DE MARIAGE Le plus grand assortiment de jons de mariages de s Cantons de l'Est chez J. H. D. Codere

La Compagnie Codere (Inco porce)

Ferronneries, Quincaille et cuir, 161 Wellington, Sherbrooke

SHERBROOKOIS! Quand vous irez à Québec retirez-vous où

VICTORIA HENRI FONTAINE, Prop

JONC DE MARIAGE Le plus grand assortiment de jons de mariages de s Cantons de l'Est chez J. H. D. Codere

La Compagnie Codere (Inco porce)

Ferronneries, Quincaille et cuir, 161 Wellington, Sherbrooke

SHERBROOKOIS! Quand vous irez à Québec retirez-vous où

LA TRIBUNE

JOURNAL QUOTIDIEN.

185 RUE WELLINGTON, SHERBROOKE, QUE.

LA COMPAGNIE DES PUBLIÉS SHERBROOKE, QUE.

Toute correspondance doit être adressée comme suit :

"LA TRIBUNE", Sherbrooke, P.Q.

ABONNEMENT.—Payable d'avance.

CANADA ... \$1.50 PAR ANNEE.

ÉTRANGER ... \$2.00 PAR ANNEE.

AGENCES D'ANNONCES :

TORONTO, Ont. — J. J. Gibbons, rue Wellington-Ouest ; The Baker Advertising Agency, 16-20 Wellington-Est.

ÉTATS-UNIS. — There's a Reason Co.; Geo. B. David Co., Inc., 225 Fifth Ave., New-York.

MONTREAL.—L'Agence Canadienne de Publicité ; The Desbarats Advertising Co., A. McKim, Ltd.

L'Agence Canadienne de Publicité The Desbarats Advertising.

Il vient de mourir, dans une petite ville du midi de la France, un homme dont une longue vie de labeur a révolutionné l'industrie française de la verrerie. Cet homme, dont le nom est inconnu ou presque, Claude Boucher, est simplement l'inventeur de la machine à fabriquer la vulgaire bouteille de verre !

Claude Boucher est des débuts ingénierement modestes. Simple apprenti verrier, il parvint, par son intelligence, son travail, son habileté professionnelle, à devenir contremaître d'une grande usine, puis maître verrier. Longtemps, il chercha à résoudre le problème de la fabrication mécanique des bouteilles. Pour apprécier le rôle diabolique et humanitaire d'une pareille découverte, il importe de se remémorer que, naguère, les ouvriers verriers étaient obligés de souffler dans de longues cannes pour fabriquer les bouteilles, opération qui provoquait chez eux de terribles affections organiques rapidement suivies de mort.

La découverte de Claude Boucher eut pour conséquence de mettre fin à de si nombreuses souffrances humaines. L'Académie décerna à ce brave et excellent homme le grand prix Montyon, récompense qui vint couronner toute une vie de travail et de dévouement social. Et maintenant, un modeste monument va lui être consacré sur une place de sa petite ville natale.

L'exportation du beurre, du beurre et du fromage du Canada à l'Angleterre a beaucoup diminué pendant l'année qui vient de s'écouler. La raison en est l'ouverture que les États-Unis viennent de faire de leur marché pour l'importation sans impôt de la viande et du bétail.

En 1912, 583 tonnes de bétail furent expédiées du Canada en Angleterre ; en 1913 le nombre de tonnes est descendu à 328.

L'exportation du fromage a eu une diminution sur l'année 1912 de 58,802 livres.

L'exportation de la Nouvelle-Zélande s'est accrue de 4,000 livres. Apparemment le Canada a cessé d'être un exportateur de beurre, 813 quintaux seulement ont été expédiés à la Grande-Bretagne en 1913.

On lit dans La "Pairie" de Montréal : "La gratuité scolaire s'implante petit à petit dans les principaux centres français de la Nouvelle-Angleterre. "L'Avenir National" cite le cas de l'abbé Davignon, curé de Ste-Marie, qui vient d'établir des écoles gratuites dans sa paroisse.

"Les frais de l'instruction élémentaire des enfants sont mis à la charge de la collectivité paroissiale au lieu d'être supportés exclusivement par les parents.

"Dans la paroisse de St-Jean-Epistate de Lyon l'abbé Parent a aussi fondé une école gratuite qui fonctionne à merveille.

"Dans un grand nombre d'autres, l'on songe à avoir recours à ce système."

POUR SUCCEDER A STRATHCONA

Toronto, 5. — Dans les cercles officiels d'Ottawa, on garde le silence sur les intentions du gouvernement, concernant la succession de lord Strathcona, mais les amis de M. Adams Beck sont convaincus que ses chances sont excellentes. De leur côté les amis de M. Adams s'efforcent de faire passer M. Beck du chemin de celui-ci, vers la position de premier ministre de l'Ontario.

PIN DE CONGRES

Indianapolis, 7. — Le Congrès des Mineurs Unis d'Amérique, commencé le 20 janvier, s'est terminé tard hier soir. La ville de Saint-Louis a été choisie de préférence à Kansas City, pour le prochain congrès.

FIGE ISIDORE POTHIER

Trois-Rivières, 5. — On annonce la mort de M. Isidore Pothier, citoyen très connu des Trois-Rivières.

L'INAUGURATION DU PREMIER CHEMIN DE FER CANADIEN

C'est à la ville de Saint-Jean d'Ile-à-la-Croix qu'appartient l'honneur d'avoir inauguré la première voie ferrée construite sur le sol canadien. Elle s'étend depuis cette ville jusqu'au village de LaPrairie, distance de 13 milles, servant à relier la navigation du lac Champlain à celle du Saint-Laurent.

L'organisation fut lente et difficile. Il s'agissait d'une entreprise d'un genre jusque-là inconnu, dont nos capitalistes n'avaient encore que des notions très imparfaites et qui semblait leur offrir des chances de succès plus que douteuses.

Cependant, la "Compagnie du Champlain et du Saint-Laurent" finit par se constituer et ses travaux poussés avec vigueur, furent terminés durant l'été de 1836.

Mais le parachèvement du chemin n'était pas le plus difficile de l'entreprise. Personne en Canada n'avait une connaissance suffisante du mécanisme d'une locomotive pour en entreprendre la construction, et la direction s'était trouvée dans la nécessité de donner sa commande à une fabrique écossaise.

Après une attente bien trop prolongée pour l'impatience du public, on annonça enfin l'arrivée dans le port de Montréal d'un voilier ayant à son bord la locomotive tant désirée.

Cette nouvelle causa un grand émoi. Les curieux de toutes les nuances, la plupart érudites et enthousiastes, allaient voir donc de leurs propres yeux, ce cheval d'airain, alerte et frémissant comme un cheval en chair et en os, parcourir les distances avec une rapidité vertigineuse et enlever sans effort une charge que cent des plus vigoureux spécimens de la race équine auraient peine à mouvoir !

Il y avait bien aussi le parti des sceptiques qui soulevaient certains doutes sur l'efficacité de l'étonnante invention ; mais leurs voix furent aussitôt étouffées dans un cri d'enthousiasme indignation, poussé par tous les spectateurs du merveilleux. Il faut, bon gré, mal gré, se taire et attendre. L'épreuve allait bientôt se faire un voyage d'inauguration était même annoncé pour une date assez prochaine, et si ça ne marchait pas !

Hein ! quel triomphe pour les sceptiques suadés ! D'autre part le parti des enthousiastes, dominant libre cours à l'émulation, décrivait en termes chaleureux les surprenantes propriétés de la vapeur comprimée.

En un mot, les badauds, comme toujours, se partageaient en deux camps opposés : celui des gens qui ne doutent de rien et celui des gens qui doutent de tout.

L'heure de la grande épreuve approchait. Un air de mystère entourait tous les préparatifs. La locomotive, accompagnée de son ingénieur-mécanicien, homme silencieux et bourru comme le plus rébarbatif des cornacs, était arrivée nuitamment à l'improviste, traînée avec une prudente lenteur par quatre lourds chevaux, inconnus des bons services qu'ils prêtent à un formidable rival des aînés premiers pas. On l'avait ainsi remorquée afin, disait-on, de ne pas anticiper sur la cérémonie d'inauguration.

La vue même en était interdite au public. Les premiers soins du morose gardien avaient été d'entourer cet objet de toutes ses sollicitudes, d'une forte cloison, à l'intérieur de laquelle personne n'avait admis. On avait beau flatter, se lécher même, rien ne pouvait ébranler sa persévérante obstination. Aux questionneurs, il répondait invariablement par monosyllabes, accompagnés parfois d'un juron du plus pur écossais, puis il se retirait en grommelant dans le compartiment mystérieux et en verrouillant la porte à l'intérieur.

Alors, sans doute, de rendre plus pittoresque la démonstration projetée, la direction avait unanimement décidé qu'elle aurait lieu au clair de lune. Les capitalistes de nos jours, tout à fait indifférents aux charmes de la "blonde Thèbe", ne seraient pas loin de traiter de lunatiques des administrateurs de chemin de fer en flagrant délit d'une semblable licence poétique.

Autre temps, autres mœurs. Enfin, le moment arrive. Deux wagons, proclamaient superbes par la foule ébahie quoiqu'ils ne fissent aucunement prévoir les wagons-palais de notre époque—futent bientôt remplis de quelques privilégiés invités par faveur spéciale de faire partie de l'expérience.

On avait naturellement préféral par un gracieux d'inviter "bien sentis", prononcés par les notables de l'endroit et par les membres de la direction — là tout arrosé d'un champagne pétillant, accessoire indispensable de toutes les inaugurations bien comprises.

La locomotive, soumise pour la première fois à l'inspection vulgaire, noire, par bouffées, et faisant entendre une série non interrompue de sours saccadés, comme pour témoigner son ennuï des regards indiscrets dont elle était l'objet.

L'agite furieusement. La locomotive est secouée dans toutes ses parties ; elle fume, gémit, siffle et semble affectée d'un tremblement épileptique... mais elle n'avance pas d'un pouce... Une exclamation de désappointement s'échappe de mille poitrines à la fois.

Hélas ! l'expérience était manquée ! Le parti des sceptiques triomphait. La direction, profondément découragée, se réunissait le soir même en conciliabule secret. La nuit se passa en débats animés. On soumit l'infortuné mécanicien à l'interrogatoire plus rigoureux sur les causes de son insuccès.

Le pauvre homme n'y comprenait rien du tout. Comment se fait-il qu'ayant réussi sur les chemins de fer écossais, il n'obtenait pas le même succès ici. C'est ce qui l'intriguait souverainement.

Bref, la réunion était sur le point de se dissoudre sans que l'on eût rien décidé, lorsqu'une idée lumineuse frappa tout à coup le président ! "Je reçois, dit-il, un journal des États-Unis, où l'on fait tout un récit des merveilleux succès de deux ou trois chemins de fer en opération chez nos voisins. Si nous invitons un ingénieur américain à résoudre le problème !"

Cette suggestion fut adoptée unanimement et, quelques jours plus tard, un expert en chemins de fer nous arrivait de la grande république.

L'épreuve, renouvelée en petit comité cette fois, produisit absolement le même résultat que précédemment. L'Américain inspecta la locomotive en détail. Tout lui paraît dans l'ordre voulu. Cependant, le "status quo" se continue obstinément !... Il se met lui-même à la manœuvre... Inutile. La rétive machine fait encore une demi-évolution et... retombe dans son immobilité !

Honteux et perplexé, le nouveau venu est sur le point de renoncer à la tâche, quand tout à coup, il se frappe le front. "J'ai trouvé", s'écrie-t-il avec un geste de triomphe.

On l'entoure de toutes part ; il est pressé de dix questions à la fois : "Qu'y a-t-il ? Expliquez-vous ! Parlez ! Montrez vite !..." "Mes amis, dit-il enfin, sur un ton demi-amicable, demi-solennel, vous n'avez pas donné assez d'attention à votre cheval !

En effet, l'écossais, habitué au charbon comme combustible, ignorait tout à fait la différence d'intensité entre le calorifique produit respectivement par le charbon et par le bois.

On jeta du bois en plus fortes quantités sur le brasier et bientôt, la locomotive ralentie, commença à se mouvoir, avec lenteur d'abord ; puis, augmentant graduellement sa course, elle finit par atteindre une rapidité étonnante pour l'époque, de vingt milles à l'heure !

Dès ce moment, le problème était résolu, l'ère des chemins de fer était inaugurée en Canada.

P. G. MARCHAND.

L'HYGIENE DANS LES AFFAIRES

EXCELLENTE CONFERENCE PAR LE DR EMILE NADEAU

"L'hygiène dans le commerce et dans l'industrie", tel a été le sujet développé lundi soir, à Québec, par M. le Dr Nadeau, devant les Frères et les élèves de l'Académie Commerciale, auxquels s'était joint un certain nombre d'invités.

M. le conférencier, s'adressant à ceux qui, plus tard, auront à diriger des entreprises commerciales ou des

industries, leur montre quel devoir c'est pour l'industriel, ou le chef d'un maison de commerce de veiller à ce que dans son établissement, les prescriptions de l'hygiène soient observées. Et pour cela, il faut qu'il connaisse quelles sont ces lois, quelles en sont les applications. Il faut qu'il sache comment on construit un établissement salubre à tous les points de vue, comment on s'entraîne d'une manière pratique et non pas seulement d'une manière vagues théorique, au bien-être des ouvriers, dans l'usine ou la maison de commerce, d'abord et puis à l'extérieur, en leur procurant des habitations salubres, entourées de verdure, bien aérées et bien éclairées, comme l'usine, mais dans lesquelles l'ouvrier se plaira, jouira d'un confort mérité, verra une vie plus digne. Et de la sorte, l'ouvrier s'attachera à son patron, parce qu'il sera bien traité. Et pour bien faire voir que ce n'est pas là une chose impossible, que c'est même une œuvre payante tout en étant une excellente œuvre sociale, il cite l'exemple de son employé, mais dans lesquelles l'ouvrier se plaira, jouira d'un confort mérité, verra une vie plus digne.

En faitant de tels cours, car c'en sont et en travaillant pour la construction des habitations salubres, le Dr Nadeau fait une œuvre éminemment sociale et l'œuvre d'un bon patriote. Il travaille d'une manière pratique à l'avancement de notre région. Il est à souhaiter qu'il reçoive partant l'encouragement qui mérite son entreprise, comme il serait à souhaiter que les élèves de nos collèges ou académies entendissent sa parole sur le sujet qu'il a si bien traité, pratique à l'avancement de notre région.



VIN ST-MICHEL

Pour Tous Les Ages L'usage des toniques est un besoin de l'existence moderne. Tous les âges : adolescence—âge mur, vieillesse trouvent dans le

VIN ST-MICHEL le régénérateur du sang appauvri, le tonique du système nerveux épuisé. Il n'y a pas de meilleur fortifiant. Le Vin St-Michel se prend à la dose d'un verre à vin avant les repas et chaque fois que le besoin s'en fait sentir.

BOIVIN, WILSON & CIE, LIMITÉE, SEULS AGENTS 520 RUE ST-PAUL, MONTREAL. EASTERN DRUG CO., BOSTON, Mass.—Agents pour les États-Unis.

Faites comme Moi

J'étais maigre, faible, épuisée, après avoir tout essayé j'étais désespérée. Une amie vint me voir et me conseilla d'essayer GRATIS le "Régénérateur" Maroni.

J'ai suivi son conseil et si vous faites comme moi, vous serez heureuse de constater qu'au lieu d'être un objet de pitié, vous ferez envie à celles qui ont une santé faible et sont dépourvues de grâces naturelles.

Envoyez 10c avec vos noms et adresse et vous éprouverez les joies légitimes de vous avoir guérie et bien faites. Adressez-vous aujourd'hui même.

r. A MARONI, . . 39-Avenue Viger Montreal

LA RELIGION A L'ECOLE

Nous lisons dans le "New-York Globe" : "L'importance d'un enseignement religieux aux enfants ne saurait être contestée et cependant, le nombre des élèves des écoles publiques qui n'en reçoivent aucun, atteint des dizaines de milliers. Pour remédier à cet état de choses, dix-neuf États ont adopté un système de lois qui ont pour objet de faire passer les enfants catholiques à l'école, au moins en ce qui concerne les écoles catholiques pendant la semaine dernière, avec l'approbation du surintendant Maxwell et l'appui du cardinal Farley.

Les institutrices, en dehors de leurs heures de classes, font des recherches pour savoir quels sont ceux qui, parmi leurs élèves, ne vont pas au catéchisme du dimanche ou encore ne reçoivent aucune instruction religieuse.

"Elles forment alors des classes et installent ces enfants négligés dans les écoles paroissiales les plus rapprochées.

"De cette façon, on espère pouvoir enseigner tout enfant catholique des vérités de sa religion.

"On suggère maintenant que toutes les églises protestantes suivent le même exemple.

"Les Baptistes ont déjà pris la tête du mouvement. Par l'association de leurs ministres, ils approuvent le système des catholiques et se proposent d'insister auprès des églises-sœurs pour que son adoption soit générale.

N'est-ce pas des plus significatifs ? Le besoin se fait sentir ou plutôt la nécessité s'impose de plus en plus d'un enseignement religieux. La liberté de conscience au nom de laquelle on a imposé la neutralité scolaire et qui n'est qu'une des pires formes du fanatisme, la liberté de conscience, disons-nous, a fait son temps. On comprend aujourd'hui que l'instruction purement laïque est un danger terrible pour la société, et en présence de l'augmentation toujours croissante de la criminalité infantile, un cri s'élève : "Donnons une instruction religieuse à nos enfants". Ainsi que nous l'apprend l'article de "New-York Globe", que nous reproduisons plus haut, on s'efforce d'effort de protéger la vie et l'imposé aux États-Unis, on se consolate des gens ? Pourquoi ne pas do- t'employer un moyen terme. ter nos populations ouvrières d'habitués salubres, sises sur un terrain qui aujourd'hui la grande masse grand, avec de l'air, de la lumière et de la joie des citoyens américains réno- de la verdure, et grâce aux preuves, ou supplée à son insuffisance quelles les maladies telles que la tu- ou plutôt on atténue le mal qui a bercule battent en retraite et grâ- d'écouler en donnant aux enfants, et tout comme les compagnies de che-

Faites comme Moi

J'étais maigre, faible, épuisée, après avoir tout essayé j'étais désespérée. Une amie vint me voir et me conseilla d'essayer GRATIS le "Régénérateur" Maroni.

J'ai suivi son conseil et si vous faites comme moi, vous serez heureuse de constater qu'au lieu d'être un objet de pitié, vous ferez envie à celles qui ont une santé faible et sont dépourvues de grâces naturelles.

Envoyez 10c avec vos noms et adresse et vous éprouverez les joies légitimes de vous avoir guérie et bien faites. Adressez-vous aujourd'hui même.

r. A MARONI, . . 39-Avenue Viger Montreal

LA RELIGION A L'ECOLE

Nous lisons dans le "New-York Globe" : "L'importance d'un enseignement religieux aux enfants ne saurait être contestée et cependant, le nombre des élèves des écoles publiques qui n'en reçoivent aucun, atteint des dizaines de milliers. Pour remédier à cet état de choses, dix-neuf États ont adopté un système de lois qui ont pour objet de faire passer les enfants catholiques à l'école, au moins en ce qui concerne les écoles catholiques pendant la semaine dernière, avec l'approbation du surintendant Maxwell et l'appui du cardinal Farley.

Les institutrices, en dehors de leurs heures de classes, font des recherches pour savoir quels sont ceux qui, parmi leurs élèves, ne vont pas au catéchisme du dimanche ou encore ne reçoivent aucune instruction religieuse.

"Elles forment alors des classes et installent ces enfants négligés dans les écoles paroissiales les plus rapprochées.

"De cette façon, on espère pouvoir enseigner tout enfant catholique des vérités de sa religion.

"On suggère maintenant que toutes les églises protestantes suivent le même exemple.

"Les Baptistes ont déjà pris la tête du mouvement. Par l'association de leurs ministres, ils approuvent le système des catholiques et se proposent d'insister auprès des églises-sœurs pour que son adoption soit générale.

N'est-ce pas des plus significatifs ? Le besoin se fait sentir ou plutôt la nécessité s'impose de plus en plus d'un enseignement religieux. La liberté de conscience au nom de laquelle on a imposé la neutralité scolaire et qui n'est qu'une des pires formes du fanatisme, la liberté de conscience, disons-nous, a fait son temps. On comprend aujourd'hui que l'instruction purement laïque est un danger terrible pour la société, et en présence de l'augmentation toujours croissante de la criminalité infantile, un cri s'élève : "Donnons une instruction religieuse à nos enfants". Ainsi que nous l'apprend l'article de "New-York Globe", que nous reproduisons plus haut, on s'efforce d'effort de protéger la vie et l'imposé aux États-Unis, on se consolate des gens ? Pourquoi ne pas do- t'employer un moyen terme. ter nos populations ouvrières d'habitués salubres, sises sur un terrain qui aujourd'hui la grande masse grand, avec de l'air, de la lumière et de la joie des citoyens américains réno- de la verdure, et grâce aux preuves, ou supplée à son insuffisance quelles les maladies telles que la tu- ou plutôt on atténue le mal qui a bercule battent en retraite et grâ- d'écouler en donnant aux enfants, et tout comme les compagnies de che-



min de fer, à certains devoirs à accomplir pour éviter l'insuffisance des wagons de fret, qui menacent de beaucoup nuire au trafic.

Biere Dawes LA FAVORITE DEPUIS 100 ANS

AU CLUB DES VOYAGEURS DE COMMERCE

Montréal, 4. — La troisième réunion annuelle du club des voyageurs de commerce de Montréal a eu lieu samedi soir, dans les salles du club Athlétique Reil, M. C. Robichaud, le président sortant de charge présidait la réunion.

Les élections ont donné le résultat suivant : Président, F.-C. Woiver ; directeur de la maison Tooke Bros ; vice-président D.-P. Urquhart, gérant gérant de la maison A. P. Wiley & Co Limitée. Directeurs : Joseph Daoust E.-T. Lespérance, J.-R. Dupré W.-K. Kappelle, M. J. Sophas a été élu secrétaire et gérant à l'unanimité.

Appelé à dire quelques mots, M. Arthur B. Ware suggéra que le club fonde une colonie de vacances dans les Laurentides, dans le genre de celle du Y.M.C.A. Cette colonie de vacances sera pour les garçons et de douze à seize ans, qui apportent le produit de leur travail dans leur famille. La pension sera d'environ deux dollars par semaine et ils pourront ainsi passer leurs vacances en dehors de Montréal. L'idée fut bien accueillie par les membres. Un comité a été nommé, de M. Sayer et de M. C. Robichaud pour aider M. Ware dans son entreprise philanthropique

Les Affections de la Gorge sont Dangereuses

parce que les glandes enflamées affectent souvent d'autres tissus et empêchent leur fonctionnement normal.

L'Emulsion Scott reste seule le remède naturel pour les affections de la gorge; son huile de foie de morue est rapidement convertie en tissus sains—la glycérine gère et, tandis que l'Emulsion reconstruit les forces et empêche l'influence affaiblissante qui suit toujours les affections de la gorge.

Évitez les substitutions et insistez sur celle de Scott. 12-18 South & Borne, Toronto, Ont.

NOS DEPOSITAIRES

La TRIBUNE est en vente chez les dépositaires dont les noms suivent :

M. A. BAILLARGEON, Quesne et Liverpool.
 M. BERNARD & CIE., Marquette et Goodhue.
 M. BERNIER, Dufferin.
 M. BOURGEOIS, 86 Alexandre.
 M. CHAREST, Galt.
 M. DUBOIS, King.
 M. FERLAND, St-Louis et Wilson.
 Mme GOUPEL, 3 rue Alexandre.
 M. HARTON, Wellington.
 M. HEBERT & BOUCHER, Drummond et Belvédère.
 M. J. LANDRY, 69 rue Galt.
 M. LAPIERRE, Rue St-Pierre.
 M. LACHANCE, rue du Pont.
 M. C. LEFEBVRE, BELVEDERE & WILSON.
 M. LANOTOT, Marquette & Peel.
 M. LEBLOND, Rue Galt.
 M. MAHER, News Stand.
 M. MARCOUX, 58 rue Alexandre.
 M. POULIOT, Rue Gillespie.
 M. SIMONKAU, Rue St-Michel.
 MM. THERIAULT & LECLAIRE, King & Belvédère.
 M. TROTTIER, Rue du Pont & Bowen.

ARGENT sans INTFRET

Pour construire Acheter fermes ou maisons Acquitter hypothèques La Cie Mutuelle d'Immeubles des Cantons de l'Est

16 Rue King, Sherbrooke
 TEL. BELL, 1216.

LA CHRONIQUE LOCALE

M. le juge Mulvena sera absent demain à Thorford Mines.

M. E. Michaud, de Québec est en voyage d'affaires à Sherbrooke.

M. L. Ph. Gagné, de St-Victor est en visite parmi nous pour affaires.

M. O. J. Clough, d'Ayer's Cliff, est inscrit au Grand Central.

Un piano New Scale Williams de \$400.00 pour \$290 chez Edwards.

M. J. E. Poutre est parti à New York en voyage d'affaires.

Trouvez l'homme mystérieux au Stadium ce soir.

M. J. A. Sery, de Waterloo est en ce moment de passage à Sherbrooke et s'est enregistré au Grand Central.

M. J. G. Lessard, de Roxton Pond est actuellement de passage à Sherbrooke pour affaires.

Le tabac à fumer "Long Tom" est très doux.

M. Eugène Lesieur, de Yamachiche est en voyage d'affaires à Sherbrooke.

M. Magloire Cusson horloger, et bijoutier d'Asbestos était hier à Sherbrooke pour affaires.

Mme J. Lemieux de Coaticook était à Sherbrooke mardi dernier pour affaires.

Patinez avec la foule.

Mlle Drosser de Sherbrooke était en visite ces jours derniers à Coaticook chez sa sœur Mme H. Gouley.

Mme Léon Trudeau de Coaticook est en visite ces jours derniers à Sherbrooke chez sa sœur Mme J. A. Darche.

Séances en vente dès demain matin pour les représentations de Klark Urban, au théâtre de Sa Majesté, la semaine prochaine.

Vous serez certain d'avoir la dernière forme en achetant votre jouet de mariage chez O. J. Gendron bijoutier, 145, rue Wellington.

M. Jules Tibault, cédant de la maison Viladré & Cie, de Danville, est entré à l'emploi de J.-S. Mitchell & Co, Sherbrooke.

M. J. E. Lafond, H. Bug, Char Bourneau, J. H. Morrissette et P.-T. Légaré, de Montréal sont actuellement de passage à Sherbrooke pour affaires.

Fanfare au Stadium ce soir.

L'Association des Moteurs et celle des conducteurs de "bar" de Sherbrooke doivent se réunir sous peu dans le but de décider s'il est ou non opportun pour eux de faire partie de l'Union Internationale.

di vous d'attendre un travail exact, on obtient service et prix modérés. Consultez nous pour vos verres, McConnell, Opticiens, 135 Rue Wellington.

M. J. Brunet, de Québec, l'organisateur de l'Union Internationale a passé une partie de la semaine à Sherbrooke dans les intérêts de l'Union.

L'homme mystérieux patinera ce soir au Stadium, Fanfare.

AUX APPROCHES DU CARNAVAL

L'ENTRAIN ET LA BONNE HUMEUR REGNENT PAR TOUT AUX APPROCHES DU CARNAVAL. LES PREPARATIFS SE FONT AVEC CÉLÉRIÉ. IL VIENDRA DES RAQUETTEURS DE TORONTO ET D'HALIFAX.

LES COMITÉS D'ORGANISATION.

Sur la 1^{re} place les clubs les cercles sportifs, les bureaux, les hôtels et même dans les quartiers où les affaires ont accoutumé de dominer en maltraitant les sujets ordinaires de conversation ont en ce moment le pas au "Carnaval".

Chez les raquetteurs, l'idée du Carnaval doit être en tête de tout esprit de toute la population de Sherbrooke se présente sous la forme d'un enthousiasme qui se traduit par une bonne humeur générale et l'activité déployée dans le travail d'amélioration et d'organisation. La TRIBUNE publiera à nouveau demain le programme des courses et des amusements avec les quelques modifications qui y auront été introduites à la dernière heure. Nous y joindrons tous les détails se rattachant au travail d'artefact, à la construction des arches, à la réception et au nombre des visiteurs, au programme des courses.

Qu'il nous suffise de dire aujourd'hui que le nombre des raquetteurs qui seront à Sherbrooke durant les journées du 7 du 8 et du 9 dépassera probablement les deux mille. Il en viendra nous assure-t-on jusque de Toronto et de Springfield.

Voici les noms des membres qui ont fait partie des trois comités chargés de l'organisation.

Comité Général : MM. P.-T. Bellé (T. Rouge), 1er V.-P., J.-H. Laforce (Dollar); 2e V.-P., Eddy Fortin (La Gaité); Sec. Tress, P.-A. Jumeau (T. Rouge); capitaine V.-H. Olivier (T. Rouge).

Comité de Régis : MM. P.-A. Jumeau, V.-H. Olivier, Pierre Fortin, Henri Pissette, O. Bilson, Emile Paquette.

Comité de Réception : MM. P.-H. Hébert A.-A. Bégin, W. Légaré, F. Chaisse, E. Verreault, Alb. Gosselin, E. Fortin, A. Trépanier Ad. Allé, J.-A. Genest, Emile Paquette H. Thibault.

Reliez le programme demain dans LA TRIBUNE.

LA DECOUVERTE DE JACQUES-CARTIER

C'est à peine un siècle avant la fondation de Ville-Marie de Montréal par Monsieur de Maisonneuve, que Jacques Cartier pénétra dans le village indien d'Hochelaga, situé au bas de la colline, qu'il nomma "MONT-ROYAL".

Ceci se passait lors de sa visite, le 3 octobre 1535, durant les premiers beaux-jours de l'automne. Des champs de tabac et de blé d'Inde entouraient la ville palissadée. Les habitants n'appartenaient pas à la tribu des Algonquins, tels que ceux qui habitent maintenant de la région de Champlain et trouvaient plusieurs années auparavant le produit du type Huron-Iroquois, et ils pratiquaient l'agriculture jusqu'à un certain point. L'arrivée de Cartier et de ses lieutenants causa beaucoup d'excitation, car n'ayant jamais vu de blancs, ces Indiens s'imaginaient que les Français étaient des envoyés célestes.

Bien des changements se sont opérés depuis ce temps-là.

Le tabac à fumer est naturel, dont les Indiens se servaient, sert maintenant à la fabrication d'excellentes palettes de tabac à chiquer. C'est dans les Cantons de l'Est que le fameux tabac à chiquer "Empire Navy" est fabriqué.

VERS LE DEMI-MILLION

LES PREVOYANTS DU CANADA PROSPERENT

Voici une compagnie qui, sans bruit et sans éclat, a réussi à grouper le nombre respectable de 24,492 actionnaires, porteurs de 47,957 parts, qui sont aujourd'hui propriétaires de près d'un demi-million d'actif, pour être exact, \$423,757.31.

L'année n'était cependant pas des plus favorables financièrement parlant et cependant, alors que dans les compagnies d'assurance, le moyen de des abandons est de 10 pour cent, la moyenne n'est que de 7.1 p.c.

D'autre part, le pourcentage des arrérages au lieu d'augmenter pendant cette année de dix-huit pour cent, a baissé de 2 pour cent, de 25 p.c. en 1912 à 23 p.c. en 1913 - résultats des plus encourageants. Et pour peu que les actionnaires fassent un peu de relation et d'amis, on peut prédire aux Prévoyants du Canada, le bel avenir que permet d'escompter le passé.

LA MILICE

En vertu d'ordres récemment émanés de M. Louis Agnès Fournier est promu au grade de "provisional lieutenant" du 54^{ème} régiment des carabiniers de Sherbrooke.

L'HOMME MYSTÉRIEUX AU STADIUM CE SOIR.

Le géant Brent, du Stadium, annonce au public qu'un homme mystérieux patinera ce soir. Il a été choisi parmi les patineurs réguliers et sera soigneusement déguisé. La dame mystérieuse a fait son apparition il y a quelques semaines et maintenant c'est au tour des hommes à paraître mystérieux. Une récompense convenable sera offerte à la première personne qui donnera le nom correct.

L'EXPOSITION DES GRAINS DE SHERBROOKE

La 12^{ème} Exposition annuelle des grains de Sherbrooke, sous les auspices de la Société d'Agriculture des Cantons de l'Est, et de la Société d'Agriculture du comté de Sherbrooke, sera tenue à l'hôtel-de-ville de Sherbrooke mardi prochain le 10 fé-

UN GLOBE-TROTTER A ST GERARD

ST-GERARD, 5. — Arthur Thibaut, de Montréal, parti de Vancouver le 4 mai 1913, pour faire le tour du monde à pied, est arrivé à St-Gerard, mardi soir, le 3 février, venant de Coleraine. Il sera à Sherbrooke vendredi. De Sherbrooke, il doit se diriger sur Boston et New-York, pour de là traverser l'océan. Il est parti de Vancouver sans un sou en poche.

Les moyens d'existence du courageux voyageur, sont les recettes qu'il perçoit de soirées de conférences et de séries de déclamations données en cours de route.

Thibaut a déjà parcouru depuis son départ la distance considérable de 4,223 milles.

LA MAISON RACINE S'INSTALLE A SHERBROOKE

La maison Racine, vient s'établir à Sherbrooke, rue Wellington, dans l'immeuble ci-dessus occupé par les registres-caisses (cash-registers) une succursale sous la direction de M. E. P. Bélanger.

La maison Racine figure parmi les mieux cotées de Montréal dans le commerce en gros des nouveautés. C'est la première à établir ainsi à Sherbrooke une succursale qui reçoit directement les commandes. Tous les marchands des Cantons de l'Est sont invités à visiter le nouvel établissement.

SPORT

LE HOCKEY

LE CANADIEN DECLASSÉ A QUEBEC.

Québec, 5. — Devant la foule la plus nombreuse qui se soit rendue à l'Aréna cette année, le Canadien de Montréal, a été déclassé par le club local, les joueurs si rapides du Canadien ont paru hors de forme et se sont contents de jouer sur la défensive pendant toute la soirée. Tommy Smith compte le plus grand nombre de points de la soirée, mais Crawford fut l'étoile du jeu. Ses descentes nombreuses nourrirent Smith qui n'eut qu'à déjouer Vézina. Le joueur fut exempté de rudesse, mais la mise en échec fut serrée. La violette et Marks furent punis chacun d'une faute majeure pour s'être touchés au cours d'une mêlée.

Le score a été de 4 à 1.

LES ONTARIO DÉFAITS PAR LES WANDERERS

Montréal, 5. — Le public amateur s'est abstenu d'assister à la partie d'hier soir à l'Aréna, entre les deux "tail enders" de la N.H.A. C'est peine si deux cents amateurs avaient pris place sur les banquettes de l'Aréna. La partie a été intéressante. Le score final a favorisé les Wanderers par 3 points à 1.

LE POINT DÉCISIF EST COMPTÉ 30 SECONDES AVANT LA FIN

Toronto, 5. — Cully Wilson, le garconnet aux cheveux roux de Winnipeg a enregistré hier soir le point qui donna la victoire aux Toronto sur les Ottawa. Le score final fut 2 à 1 et les deux équipes sont main tenant égales pour la première place de la série de la N.H.A.

Trente secondes avant l'expiration du temps réglementaire les deux clubs avaient chacun un point. A leur crédit, Wilson reçut une passe

LE CARNIVAL DES RAQUETTEURS

— LE —
 — DES —
 — RAQUETTEURS —



— LE —
 — DES —
 — RAQUETTEURS —

— LE —
 — DES —
 — RAQUETTEURS —

— LE —
 — DES —
 — RAQUETTEURS —

— LE —
 — DES —
 — RAQUETTEURS —

— LE —
 — DES —
 — RAQUETTEURS —

EDWARDS FURNITURE CO.

Notre maison est-elle toute préparée pour recevoir la visite des raquetteurs? N'avez-vous pas besoin de nouveaux tapis, prélatrs, Imolems?

N'avez-vous pas besoin de draperies, portières, rideaux de dentelle, stores, etc?

Tous vos meubles sont-ils en bon ordre, ou en avez-vous quelques-uns qui auraient besoin d'être recouverts ou réparés?

Avez-vous déjà essayé notre balayuse électrique pour tapis? Elle nettoie les tapis sans soulever de poussière dans la chambre.

Notre voiture de livraison sera à votre service pour transporter les malades de vos visiteurs.

Nous louons des tables de jeu, des chaises, des lits de camp, des matelas, etc., en quantité illimitée.

Un rabais est alloué pour du comptant, ou nous vous avancerons tout ce que vous voulez à des conditions de paiement faciles.

EDWARDS FURNITURE CO.

UN CADRAN POUR L'HOTEL DE VILLE

Danville, 5. — A l'assemblée du Conseil Municipal de Danville, lundi soir M. J.-A. McCallum a été élu à l'unanimité maire de la municipalité pour l'année courante. M. le conseiller Roy a été élu pro-maire.

M. J.-A. Wadleigh s'est présenté devant le conseil de la part de M.A. McLeay dans le but de faire à la corporation cadeau d'un superbe cadran. Un comité spécial composé du maire McCallum du conseiller Guillemette et du secrétaire-trésorier a été chargé de s'occuper de cette question et de nommer quelqu'un pour prendre soin du cadeau si généralement offert par M. McLeay.

LE SERVICE D'INCENDIE A GRANBY

Granby, 5. — Pour rendre plus efficace la protection de la ville contre l'incendie il a été décidé de conclure avec la "Granby Rubber Co" un engagement en vertu duquel la compagnie fera communiquer sa pompe avec les tuyaux de l'aqueduc municipal pour qu'on put s'en servir en cas de conflagration.

La commission des incendies a reçu du conseil, lundi soir, instruction à cet effet.

M. Pierce, gérant de la Compagnie est tout gagné à l'idée de prêter main-forte à la ville en cas de besoin. Toutefois, il désire consulter, auparavant, les compagnies d'assurances qui ont assumé la protection des propriétés de la "Granby Rubber Co."

LES ELECTIONS MUNICIPALES A MELBOURNE ET BROMPTON GORR.

Melbourne, 5. — A l'assemblée régulière mensuelle de la Municipalité de Melbourne tenue lundi soir à Brompton Gorr M. John Watson Jr. a été élu maire pour l'année courante et M. J.-J. Weed pro-maire.

A BISHOP'S CROSSING

Bishop's Crossing 5. — A l'assemblée du Conseil lundi dernier, M. C. Cunningham a été élu maire. M. C. Cunningham conserve ses fonctions de secrétaire.

A BOLTON GUEST

Bolton Guest, 5. — A une séance spéciale du conseil Municipal tenue samedi dernier M. David Cousins a été élu maire de la municipalité.

FRICITIONNEZ-VOUS AVEC NERVILINE, POUR SOULAGER UNE POITRINE OPPRESSEE ET POUR GUERIR UN RHUME.

"Je n'eus pas à souffrir longtemps d'une poitrine embarrassée. J'avais un bien mauvais rhume - il était presque une vie, mais je savais qu'il fallait. Je pris une demi cuillerée à thé de Nerviline dans de l'eau chaude et une frictionnais le cou et la poitrine toutes les demi-heures durant la soirée. Vous ne sauriez croire comme Nerviline a dégagé cette poitrine embarrassée et me permit de respirer comme un homme libre, me donna le confort dans l'espace de quelques heures."

C'est l'expérience de J. P. Perand, un résident bien connu de Burton's Corners. Nerviline est en usage dans des milliers de maisons, tous les jours. S'il y a quelque ébranlement des intestins ou de la diarrhée, une seule petite dose est nécessaire. A l'instar comme à l'extérieur, surtout au lit y a douleur ou inflammation, Nerviline soulagera plus vite et sera mieux que tout autre remède connu. A vendre chez tous les marchands et pharmaciens. Veuillez lire la famille 50c, bouteille d'essai 15c.

N. O. Polson & Co., Kingston, Ont. (12).

DANS LES LOCALITES DES CANTONS DE L'EST

ACCIDENT A KINGSBURY

Kingsbury, 5. — Un grave accident est survenu vendredi dernier, au jeune Alfred Fontaine, fils de M. F. Fontaine. Le garçonnet revenait de l'école, lorsqu'il fut frappé par une voiture, s'effondrant de douleurs contusions. Il fut transporté chez lui où un médecin fut mandé en toute hâte et lui prodigua les soins nécessaires.

INCENDIE A STE-EDWIDGE

Ste-Edwidge, 5. — Mardi, le 27 janvier, le feu s'est déclaré à la maison de M. L. Gérin, àrocet. Plusieurs personnes accourues ne purent réussir à éteindre les flammes, mais elles sauvèrent presque tous les meubles.

Les pertes sont en partie couvertes par les assurances.

M. GREELEY REELU MAIRE DE SUTTON (VILLAGE)

Sutton, 5. — A une séance régulière du conseil du village tenue lundi, le maire Greeley a été réélu pour un autre terme d'office.

Le Carnaval a passé à l'unanimité

Sa Majesté

AUJOURD'HUI

Le touchant récit des Aventures de Kathlyn en trois rouleaux. La première partie de la série des grands animaux sauvages.

Ne manquez pas cela. Un voleur de coeurs (en deux parties)

Les espégleries du jeune employé (Comédie Edison)

Province de Québec, District de St-François, Cour de Circuit, No 538. E. Sylvestre demandeur, vs J. Buchanan, défendeur. Avis public est par les présentes donné que samedi, le 14 février, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du défendeur, No 19 rue St-Pierre, dans la cité de Sherbrooke, le soussigné ou un autre huissier de la Cour Supérieure pour le district de St-François, vendra par encan toutes les marchandises et effets mobiliers saisis par autorité de justice en cette cause, à savoir: 1 lit; 1 bureau; 1 chiffonnier; 1 berceau; 1 fourneau Québec; 3 cadres; 1 sac; 2 machines à coudre; 1 poêle; 1 table; 1 bureau; 4 chaises; 2 berges; 3 lits; 1 bureau; 1 chiffonnier; 1 valise; 1 glacière.

J.-P. BARTLETT H.C.S.

Chimie le tabac, "MAPLE SUGAR"

Avis de Faillite

Dans l'affaire de J. G. CONNOLLY MARCHAND. St-Félix de King-ey

Vente par encan à notre bureau. Le Jeudi 12 Février 1914

Fonds de commerce consistant : Marchandises sèches \$2779.89
 Chaussures 684.86
 Epicerie 744.66
 Ferronnerie et peinture 568.62
 Vaiselle et verrerie 261.98
 Tapiserie 82.26
 Ameublement du magasin 221.00
 Cheval, Bugrey-wagon, Sleigh, Harnais, 195.00

\$5538.19

Dettes de livres et billets 1152.64

Le magasin sera ouvert le 19 février. Pour l'inventaire et liste des crédits, s'adresser au bureau des Soussignés.

Vente à 2 P. M. Conditions : comptant.

BELANGER & BÉGIN, Curateurs.

J. P. Jutras, Encanteur. 291-6 ins. ch.

A LOUER

UNE BOUTIQUE DE FORGE

Outillage en bon ordre. A conditions faciles. S'adresser à Philippe Bernier, East Angus. 6-p

THEATRE DE SA MAJESTE

TOUTE LA SEMAINE PROCHAINE

Matinées—Mercredi—Samedi

La plus grande de toute

LA COMPAGNIE KLARK - URBAN

dans un répertoire de pièces à succès remontés à New-York et à Londres.

PIECE D'OUVERTURE, LUNDI, 9 FEVRIER.

"ALIAS JIMMY VALENTINE"

NOUVELLE PIECE A CHAQUE REPRESENTATION. VAUDEVILLE SPLENDIDE DANS LES EXTRACTES. SCENES SUPERBES ET NOMBREUSES.

PRIX.—10, 20, 30, 50 cents. Séances et vente vendredi.

ACCÉPTEZ CETTE INVITATION!

Pour venir et voir nos marchandises nouvellement arrivées.

La richesse et la beauté des couleurs dans nos nouvelles soies, sont très attrayantes, ne manquez pas aussi de voir nos satins fleuris qui font des garnitures de très bon goût.

Le meilleur endroit pour acheter vos Indiennes et Chambrays est sans contredit, ici; vous ne serez convaincus de la beauté et de la variété des patrons qu'en venant nous faire une visite qui est respectueusement sollicitée.

:-: FRIPPES :-:

C'est un véritable plaisir pour nous de vous inviter à venir voir nos frippes soit pour robes de matin, ou matinées, rien de plus joli qu'une matinée en frippé, et vous êtes à la dernière mode!

OSCAR DARCHE & CIE.

19 RUE DU PONT, - - SHERBROOKE-EST.